

que c'est là que repose le dernier Souverain-Pontife qui a gouverné l'Eglise. Aux jours des grandes solennités, le pape entre en triomphe dans Saint-Pierre. Du haut de la *sedia* qui le porte à l'autel, et au milieu des acclamations, il ne peut s'empêcher de songer aux vanités des choses de la terre : il voit l'humble lit funèbre où son prédécesseur attend qu'il vienne prendre sa place.

Quelle sagesse et quelle éloquence dans les moindres rites de la sainte Eglise catholique !

LE PRECIEUX-SANG

BIEN que relativement peu connue, l'église de Saint-Jacques de Neuvy est un des sanctuaires les plus insignes du monde, à cause du trésor incomparable qu'elle possède depuis le treizième siècle.

Neuvy-Saint-Sépulcre est un chef-lieu de canton du département de l'Indre, au diocèse de Bourges, en France.

Et le trésor que renferme l'église de cette localité, c'est le *Précieux-Sang de Notre-Seigneur*.

Oui, des globules du sang de la divine Victime, sang que recueillit religieusement Joseph d'Armathie !

Selon les témoignages unanimes des récits les plus antiques, et dont l'autorité souvent étudiée n'a pu être sérieusement contestée, cette relique sacro-sainte fut d'abord déposée dans l'église de Jérusalem. Un enfant de Neuvy, élevé à l'abbaye de Déols, près de Châteauroux, et qui, en souvenir de ses études, a signé « Eudes de Châteauroux », devint cardinal, légat du pape Innocent IV pour la croisade dont saint Louis fut le chef.

C'est lui qui, en Terre-Sainte, reçut des gouttes coagulées du Précieux-Sang et les envoya, avec un fragment de pierre du saint sépulcre, à l'église collégiale de Neuvy, son pays natal. C'était en juillet 1257.